Evolution, en trois ans, de la sensibilité aux antibiotiques des souches de staphylocoques dorés isolées dans un hôpital

D.

Roussianos

Institut de Microbiologie de l'Université de Lausanne, Lausanne

Adresse de l'auteur: D^r D. Roussianos, Institut de Microbiologie, Université de Lausanne, CH-1000 Lausanne (Suisse)

L'analyse des mesures de sensibilité aux antibiotiques appliquées aux souches de staphylocoques dorés isolées d'un hôpital (patients et en-vironnement) en 1967 et en 1970 met en evidence les faits suivants:

La sensibilité à la pénicilline n'a pas varié. On note toutefois que sont sensibles 4% seulement des souches de chirurgie contre 12% de celles des services de médecine et de pédiatrie. La sensibilité à l'ampicilline a dramatiquement change: Osculant entre 54 et 75 % de souches sensibles dans les différents services en 1967, elle n'est que de 10 à 17 % (le plus petit pourcentage en chirurgie). Contrastant avec les observations, la sensibilité aux tétracyclines passe de 30 à 43 % (40 % de plus) en chirurgie, de 53 à 65 % (25% de plus) en médecine, de 76 à 92% (20% de plus) en pédiatrie.

La sensibilité au chloramphenicol passe de 30,6 à 42,8 % (40 % d'augmentation en chirurgie, de 52,9 à 64,8% (25 % de plus) en médecine, de 76,5 à 92,1% (20% de plus) en pédiatrie.

L'augmentation de la proportion des souches sensibles aux tétracyclines peut s'expliquer par l'abandon marqué de ces antibiotiques en faveur de l'ampicilline. Cependant, la consommation du chloramphenicol n'a pas diminué, bien que la proportion des souches sensibles à cet antibiotique ait augmenté dans la même mesure qu'envers les tétracyclines. Il n'y a donc pas d'explication simple à ces phénomènes, bien qu'une tendance se soit développée vers une substitution partielle des souches résistantes aux tétracyclines et au chloramphenicol, lors de la diminution d'emploi des tétracyclines, par des souches sensibles.